

ACCEPTER L'AUSTÉRITÉ, LES LICENCIEMENTS ET LES AUGMENTATIONS DE PRODUCTIVITÉ AUJOURD'HUI:

c'est préparer toujours plus de mesures anti-ouvrières pour demain!

Ouvriers, camarades ! La capacité de production des groupes automobiles européens est de l'ordre de 18 millions de véhicules par an alors que le niveau des ventes en Europe s'établit à environ 13 millions de véhicules.

Les nouvelles mesures de restructuration annoncées par la nouvelle direction et négociées actuellement avec les syndicats prennent corps dans ce contexte automobile européen en nette surcapacité.

En terme de coût salarial, l'usine de Forest occupe l'avant-dernier rang dans le groupe VW, juste devant le site de la maison mère de Wolfsburg. De multiples tâches effectuées jusqu'alors par les différents sites de production de VW sont désormais sous-traitées ou en passe de l'être: informatique, logistique, comptabilité ...

Suite aux mauvais résultats de l'exercice précédent, de 0 à -3 milliards de FB selon les sources, la production du site de Forest devrait passer de 232.500 voitures *par an* à 213.700, Golf et Seat Toledo confondues, soit une réduction de 8,1%. Sur les sites allemands de Chemnitz et Wolfsburg la diminution sera d'environ 6%, tandis que le site de Bratislava verra sa production de Golf augmenter en raison de coûts salariaux très faibles (de l'ordre de 75 FB de l'heure pour un ouvrier) relativement aux autres sites.

C'est dans ce contexte donc que la direction de VW tente de vous imposer et de vous faire payer une nouvelle restructuration en licenciant de 800 à 1300 travailleurs ayant principalement des contrats à durée déterminée, en essayant d'introduire la semaine de six jours, en élargissant le cadre des mesures disciplinaires déjà existantes: interdiction de fumer, d'avoir un GSM dans l'enceinte de l'usine, d'écouter un walkman ... Cette offensive de la part du patron, jamais à court d'idée quand il s'agit de défendre son profit, est largement et une fois de plus relayée par les divers syndicats bien complaisants à son égard. *"Tout le monde est convaincu qu'il faut faire un effort"* notait M. Gaston Seelen de la CSC le 3/2/99 dans *Le Soir*.

Avec environ 1000 travailleurs de moins, vous allez devoir produire 200 voitures *par jour* en plus de la production actuelle. Cela signifie que ceux qui resteront devront travailler jusqu'à 40% de plus et ce sans augmentation salariale. Même si les principaux problèmes liés au lancement des nouveaux modèles sont en grande partie résolus et que de ce fait leur production nécessite moins de personnel, cette brutale augmentation de productivité, qui se traduit ici par l'augmentation de l'intensité de l'exploitation, constitue une attaque frontale de la part de la direction.

Si la direction et les syndicats arrivent à faire passer une augmentation de productivité de 40% ou même de 20%, le résultat n'en constituera pas moins une défaite pour l'ensemble des travailleurs de VW Forest et pour l'ensemble de la classe ouvrière belge.

Face à cette attaque, les syndicats proposent le chantage habituel de la transformation des contrats à durée déterminée en contrats à durée indéterminée en recourant à la pré pension. Chaque fois que cet argument a été avancé par les syndicats, il s'est agi de faire pression sur les "vieux" pour qu'ils laissent la place aux "jeunes" et la réalisation effective a toujours été une embauche de quelques jeunes pour un débauchage massif de "vieux" travailleurs où les deux catégories voyaient de fait leur salaire baisser considérablement. Comme à Cockerill en '96 où face au licenciement de 2000 personnes avancé par la direction, les syndicats proposaient de réduire les salaires de tous les travailleurs pour embaucher... 46 jeunes.

D'autre part, à travers les mesures avancées, la direction espère régler définitivement le compte au reste des 121 travailleurs traités de "perturbateurs" (la fameuse liste noire) lors de l'arrêt de travail déclenché quand une ouvrière avait été victime d'une rupture d'anévrisme alors que le médecin de l'usine avait refusé de l'examiner. Pour rappel, c'est aussi à cette occasion que la centrale des métallos FGTB, ainsi que tous les syndicats présents à Forest, déclarait ne plus vouloir soutenir et financer des "grèves sauvages".

C'est pour toutes ces raisons que les travailleurs avec des contrats à durée indéterminée (qui pourraient se croire à l'abri des licenciements) sont eux aussi durement et directement touchés par ces licenciements.

Votre seule chance face aux patrons, belges ou allemands, et aux syndicats est de vous organiser, tous types de contrats confondus, pour mener une lutte intransigeante contre ces licenciements et contre la dégradation de vos conditions de travail.

La croyance répandue largement par les syndicats qu'un nouveau "plan social" serait une garantie contre le licenciement et serait indispensable pour la survie de VW, est un mensonge.

Rappelez-vous la fermeture de Renault Vilvorde. Les ouvriers de Vilvorde, dont plusieurs travaillent actuellement à Forest, étaient pourtant les champions toutes catégories de la qualité, de la flexibilité, du nombre de voitures produites par salarié, de la modération salariale (pas de revendication d'augmentation salariale depuis près de 20 ans) au sein du groupe Renault. Même la trop fameuse pyramide des âges leur était favorable: 37 ans en moyenne, contrairement à de nombreux autres sites. Et pourtant, cela n'a aucunement empêché la fermeture de l'usine.

Il est évident que "partager" le travail, faire des sacrifices salariaux, ne permet pas -comme le prétendent les syndicats, le patronat et les partis politiques- de relancer l'embauche, ni d'empêcher de nouveaux licenciements.

Le but des patrons de VW est de diminuer au maximum les coûts de production de l'usine. Pour cela, ils sont prêts à faire toutes les économies possibles en jouant à fond la carte de la concurrence entre les différents sites VW. Ces économies ne peuvent se faire que contre vous.

Dans les moments où le capital ne parvient plus à s'accroître à un rythme soutenu, la croyance que les concessions, les efforts, les soumissions aux règles de l'entreprise et à ses buts seront pris en compte par le patron vole en éclat. Que dire alors lorsque le capital n'augmente plus, voire régresse?

C'est seulement en affirmant vos revendications et celles des ouvriers en passe d'être licenciés, par delà toutes les différences de langue, d'origine, de statut, de sexe ... que vous pourrez tenter de résister aux incessantes offensives patronales relayées par les valets de l'Etat et des patrons que sont les syndicats.

Contre les licenciements et les dégradations des conditions de travail.

Seule la lutte fondée sur l'organisation prolétarienne peut payer.

Défense intransigeante du salaire réel.